

Les soldats de l'ancien 219^e bataillon prennent la parole

Appel

Nous publions l'appel collectif des soldats du bataillon de réparation de la 125^e brigade lourde mécanisée (ex-219^e bataillon). Daté du 8 octobre 2025, leur texte déclare que des combattants non entraînés étaient envoyés sur des positions de combat au prétexte de creuser des tranchées.



Ces militaires avaient déjà protesté publiquement en septembre 2025 contre leur commandement. Comme le souligne un des signataires, si personne ne refuse de servir, «le mépris de nos droits et la méfiance du collectif envers les dirigeants sont les deux points principaux sur lesquels nous voulons communiquer». Cette déclaration illustre une fois de plus la force de l'armée ukrainienne qui permet un libre débat militaire en son sein – une forme de démocratie aux armées – et les difficultés de commandement et d'organisation qu'elle rencontre.

Qu'on ne s'y trompe pas, la contestation dans les rangs de l'armée ukrainienne n'est pas un signe de faiblesse, mais un indice de sa force qui combat dans un esprit démocratique contre l'impérialisme russe autoritaire et que beaucoup d'armées en Europe devraient lui envier.

Patrick Le Tréhondat

Chers concitoyens,

Vous vous souvenez certainement de l'histoire récente de la tentative d'impliquer le personnel du bataillon de réparation et de restauration de la 125^e brigade mécanisée lourde dans la conduite d'un combat défensif dans les tranchées de la première ligne de défense.

À cette occasion, des spécialistes de la réparation de véhicules automobiles, de moyens de guerre électronique, de drones, des conducteurs d'excavatrices, des grutiers, des soudeurs, etc., des personnes sans compétences ni formation appropriée, avec des problèmes de santé, ont été désignées par un simple trait de plume pour devenir des tireurs d'élite. Ce n'est que grâce à la couverture médiatique que cela a pu être évité : les personnes concernées sont restées à leur poste pour accomplir les tâches qui leur étaient assignées.

Cependant, comme on le sait, l'histoire a tendance à se répéter.

Aujourd'hui, ces mêmes hommes de 50 ans, dont la santé ne s'est évidemment pas améliorée depuis cette époque et qui n'ont toujours pas suivi de formation appropriée, ont été envoyés «creuser des tranchées» à Koupiansk. Il a été souligné que les «tranchées» se trouveraient à 10 kilomètres de la ligne de front, et qu'il y avait déjà de nombreux soldats dans la zone concernée, notamment des membres du bataillon de systèmes sans pilote 125 OVMBR jusqu'aux «unités mieux préparées». Pratiquement tout le monde a été inscrit sur la liste des «terrassiers» potentiels : les réparateurs, les chauffeurs, les transmetteurs, les cuisiniers, etc.

Conséquence : lors de la mise en place sur les positions, l'un des meilleurs pilotes de drones de l'ancien 219^e bataillon, aujourd'hui affecté au bataillon des systèmes sans pilote, notre frère d'armes le sergent Nazar Mykytynskyi («Compas») a perdu la vie, et trois autres militaires ont été blessés.

Cependant, un ordre est un ordre et le personnel du bataillon de réparation est entré dans la zone désignée. Mais il n'a plus été question de creuser, mais d'occuper des positions de tir, d'installer des barrières, de mener des actions défensives et des raids en collaboration avec des «unités mieux préparées».

Des expressions telles que «bataillon de réparation en défense» ou unité «tactique d'action du bataillon de réparation lors de raids» flattent certes l'amour-propre, mais sans plus. Dans quel statut est-il indiqué que nous devons occuper des positions de tir ou d'observation, mener des combats défensifs, voire participer à des opérations ? Cela reste un mystère.

[...] Les arguments concernant les cuisiniers et autres spécialistes qui n'ont tout simplement pas la formation adéquate, et encore moins la formation nécessaire pour agir en milieu urbain (sans parler de la coordination au combat), ne sont pas pris en compte.

Le 5 octobre 2025, lors de l'avancée pour occuper un autre poste d'observation, le groupe, qui comprenait des représentants du bataillon de réparation, a été pris sous le feu ennemi. Résultat : deux blessés graves. À 10 kilomètres de la ligne de front, le soutien du renseignement et la couverture des tireurs d'élite se sont révélés être une nouvelle tromperie de la part de la

125^e brigade mécanisée, qui n'avait qu'un seul objectif : accomplir à tout prix la mission donnée par un supérieur hiérarchique.

Il convient ici de s'éloigner quelque peu du sujet général et de revenir quelques mois en arrière, en mai de cette année, lorsque la 125^e brigade de défense territoriale est devenue une brigade mécanisée lourde. Changer de nom n'est bien sûr pas difficile. Cependant, pour une raison quelconque, tout le monde a oublié que la brigade était principalement constituée de volontaires venus défendre leur pays dès le début de l'agression à grande échelle. Parmi ces personnes, il y avait des représentants de toutes les professions : informaticiens, juristes, maçons, chauffeurs, vendeurs, danseurs, conducteurs de tracteurs, chanteurs, réalisateurs et bien d'autres encore, mais pratiquement personne n'avait jamais eu de lien avec l'armée.

Avec cette transformation, la brigade a été confrontée non seulement à la question de l'équipement, dont elle ne disposait pas auparavant, mais aussi à celle de la formation du personnel, qui n'avait aucune expérience dans l'utilisation d'armes lourdes et d'autres équipements spécifiques.

Comme vous le savez, la formation d'un conducteur de char, de blindé de combat ou de tout autre équipement de combat ou spécial est une tâche de longue haleine, qui ne se fait pas en une semaine, ni même en un mois.

Très probablement, tout cela avait été planifié, mais c'est alors que le «supérieur hiérarchique» mentionné ci-dessus a fait son apparition et que les approches de la formation et de la préparation de la brigade (à laquelle il

est indirectement lié) ont changé. Un principe simple et «très clairvoyant» est passé au premier plan : si l'artillerie manque de systèmes d'artillerie, tout le monde doit creuser ; si les artilleurs antiaériens manquent de lanceurs, ils doivent creuser ; si tous les membres du bataillon BpS ne sont pas encore devenus des pilotes professionnels, ils doivent creuser ; s'il n'y a pas d'ateliers dans le bataillon de réparation, ils doivent creuser, etc. Il est surprenant que ce principe ne s'applique pas aux médecins.

Tout cela semble logique, sauf que, avec une telle approche, le pointeur de canon ne deviendra jamais pointeur, le pilote de drone ne

fera jamais décoller son appareil, le mécanicien du bataillon de réparation ne réparera jamais aucun équipement, car en «creusant des tranchées», ils n'apprendront jamais à le faire.

Tout le monde devrait comprendre l'absurdité totale d'une telle approche, mais...

Au lieu de défendre les intérêts de sa propre brigade, qui n'en est en fait qu'à ses débuts, sa direction «prend les choses en main» et commence, par tous les moyens, sans tenir compte du bon sens et, surtout selon ses propres intérêts, à envoyer des personnes qui n'ont aucune préparation pour occuper des positions de combat (à propos, au 6 octobre, la zone où nos



frères d'armes ont été pris sous le feu, désignée par la source d'information DeepState comme un territoire occupé par l'ennemi).

On a l'impression que la direction de la 125^e brigade mécanisée tente de servir ses propres intérêts particuliers au détriment de la vie et de la santé de ses soldats.

Une telle indifférence envers des personnes qui sont des spécialistes dans un certain nombre de domaines en pénurie, qui souhaitent continuer à servir leur pays, des personnes qui, en raison de leurs compétences professionnelles, sont recherchées par d'autres unités des forces de défense ukrainiennes, semble pour le moins étrange, voire criminel.

Ce n'est un secret pour personne que la mobilisation dans le pays, pour le moins, stagne ; les mesures de recrutement ne donnent des résultats que dans les unités spéciales. Dans ce contexte, les unités ordinaires intègrent toute personne qui a exprimé le désir de servir. Cependant, comment convaincre une personne qui a manifesté cette volonté si elle n'a aucune certitude qu'en signant un contrat de pilote de drone ou de spécialiste en réparation d'équipements radioélectriques, elle ne se retrouvera pas à «10 kilomètres» du front avec des tâches qui n'ont aucun rapport avec sa spécialité ?

Enfin, l'un des blessés, le soldat Bezsmertnyi Oleksandr («Cherkasy»), chauffeur principal de la section de soutien du bataillon de réparation, est décédé des suites de ses blessures pendant l'évacuation. Une évacuation qui, contre toute attente, a été effectuée par les forces du régiment lui-même, dans un vieux camion, à travers la moitié de la ville, sous les drones ennemis.

On dit que l'histoire s'écrit au présent, mais si les médecins avaient rencontré notre évacuation non pas au dernier kilomètre avant le poste de secours, mais au moins un peu plus tôt, cette personne, experte dans son domaine, mais dont l'état de santé était difficile, qui s'était lancée dans la mission qui lui avait été confiée, convaincue que tout se passerait comme prévu, serait restée en vie.

Combien de vies devront encore être perdues à cause d'un commandement incompetent, y compris celui de la 125^e brigade motorisée ? Combien de morts faudra-t-il encore pour que les supérieurs hiérarchiques comprennent la valeur de chacun à son poste, quel que soit son nom : tourelle de char, salle d'opération, atelier de réparation, position de tir d'artillerie ou aire d'atterrissage de drones ?

P.S. Le terme «125^e brigade mécanisée lourde» utilisée dans le texte doit être attribué exclusivement au commandement de ladite brigade et ne concerne en aucun cas ses unités de combat, qui depuis 2022 accomplissent dignement leurs missions dans les zones les plus chaudes, y compris sous le commandement d'autres unités des forces de défense ukrainiennes.

**Cette déclaration a été publiée sur la page
Facebook des soldats du bataillon**

DERNIÈRE MINUTE

À la suite des plaintes, le commandant de la 125^e Lviv a été démis de ses fonctions. Le major Volodymyr Fokin a été nommé commandant de brigade.